



ENTERREMENTS
Les démunis
n'y vont pas
de leur poche > 7



CONCERT
Johnny pourrait
redevenir Belge
à Forum Fribourg > 14

HUMOUR
«Super Senior»
sur les planches
à Moudon > 31



LA LIBERTÉ

QUOTIDIEN ROMAND ÉDITÉ À FRIBOURG

SORTIR > 31 à 35

N° 112 • 136^e année | Samedi Fr. 2.90 | Semaine Fr. 2.20 | JEUDI 15 FÉVRIER 2007 | Internet www.lalib
Abonnements 026 426 44 66 | Rédaction 026 426 44 11 | Infomanie 026 426 44 44 | Publicité 026 408

JA1700 Fribourg 1

«Super Senior» sur les planches

HUMOUR • *Après la télé-réalité, Jacques Bonvin, 62 ans, brocarde les déboires d'un montagnard lâché en ville. A voir à Moudon.*

ANNICK MONOD

Sur scène, on a l'habitude des p'tits jeunes qui montent. Jacques Bonvin, lui, serait plutôt le «p'tit vieux qui monte». Sauf qu'à 62 ans tout juste, ce technicien dentiste reconverti en grand-papa au foyer (à mi-temps) et comique (tout le temps) n'a vraiment rien du gentil croulant. Une vraie pile électrique. Après la télé-réalité dans «Super Seniors», sur la TSR, le Valaisan établi à Lausanne s'est jeté à l'eau: le voilà qui joue un one-man-show de son cru, «Y me va que bien». A voir ce week-end au Théâtre de la Corde à Moudon.

«Je fais un peu tout à l'envers: je me suis inscrit à l'école de théâtre à passé 50 ans.» Le benjamin de la clique des Super Seniors aura attendu d'avoir passé la soixantaine pour vivre son rêve de scène. D'abord avec un sketch de dix minutes au Festival du Rire de Montreux. Puis avec ce premier spectacle «à lui tout seul», qui tourne actuellement en Romandie. «Je suis heureux comme un fou, c'en est presque scandaleux!» Sa compagne, elle, respire. «Depuis que je fais l'acteur, je suis moins insupportable à la maison.» L'histoire, c'est celle de

«Jacky d'Arthur», la soixantaine, qui n'a jamais quitté son clocher, sa vigne et ses vaches. Forcément, le jour où il se fait hospitaliser «à la ville», les quiproquos fusent: punks, nouvelles technologies ou amours tarifées, Jacky n'y comprend goutte. Bonvin prendrait-il ses contemporains pour des benêts? «Non! Je me suis inspiré de souvenirs de mon village, Chermignon, mais je ne me moque pas. Jacky porte simplement un regard naïf sur le monde.»

Rire, c'est dire l'intime

Une naïveté qui permet de placer des observations cocasses, tendres... ou touchantes. «Par le biais de l'humour je dis aussi des choses très intimes», éclaire Jacques Bonvin. «Si je vous raconte que j'ai eu un cancer, ça ne vous fera pas rire. Mais quand j'utilise cette expérience pour nourrir mon personnage, là, on rigole.» Une rigolade qui fait pièce à l'angoisse, finalement. «Ça aide», reconnaît-il. «Bien sûr, on y passera quand même. Mais j'espère que cinq minutes avant, on rira encore.»

> Ve et sa 20 h 30 Moudon
Théâtre de la Corde.



Technicien dentaire à la retraite, Jacques Bonvin partage son temps entre ses spectacles et ses petits-enfants, plutôt fiers de ce grand-père «un peu clown». Y. MEVA/LDD